

R É S U M É

Nous publions *in-extenso*, en tête de notre numéro, sous le titre *La Victoire de la foi et de l'amour sur la haine*, le texte de l'homélie que Jean Paul II a prononcée le 7 juin en célébrant la messe dans l'ancien camp de concentration d'Auschwitz. — Dans son étude intitulée *Karl Barth, théologien du salut universel*, l'abbé László Kiss fait connaître la vie et les oeuvres du célèbre théologien protestant. — Sous le titre *Le Rôle de la religion dans la société américaine*, le Prof. L. Berger de Rutgers University (U. S. A.), éminent spécialiste de la théorie général de la sociologie, a accordé une interview à l'hebdomadaire U. S. NEWS and WORLD REPORT ainsi qu'à notre revue VIGILIA. L'entretien a été recueilli par György Raáb. — Sous le titre *La Sagesse de Valéria Dienes*, Béla Hegyi consacre son essai à l'éminente représentante hongroise de la pensée philosophique et du mysticisme, Valéria Dienes (1879—1978). Toute jeune, elle professait des convictions athées et prenait une part active dans les mouvements intellectuels de gauche. Un tournant décisif a été marqué dans sa vie par son séjour à Paris où elle suivait les cours de Bergson dont elle n'a pas tardé à se faire l'adepte. De retour en Hongrie, elle s'est adonnée à propager la philosophie de Bergson qu'elle a même développée en élaborant sa logique dite „évolutive”. Avec les années, elle a attesté un goût de plus en plus vif pour la métaphysique. Sa rencontre avec l'illustre prélat hongrois, Ottokár Prohászka, ancien évêque de Székesfehérvár (1858—1927) a constitué un nouveau jalon important dans son évolution tant intellectuelle que spirituelle. Il est encore trop tôt pour mesurer l'influence exercée par la philosophie et la mystique toutes particulières de Valéria Dienes sur la pensée catholique. Toutefois, on n'en pourrait contester la présence (1^{ère} partie). — László Székely étudie le folklore religieux des Sicules (Transylvanie) dans les oeuvres du grand romancier hongrois, Áron Tamási (1897—1966) „qui n'a pas simplement admiré dehors la piété des Sicules, mais en tant que rejeton de ce peuple il a lui-même grandi dans cette forme de vie ...” — Pour commémorer le quadricentenaire de la mort du chef du mouvement antitrinitaire en Hongrie, Ferenc Dávid (env. 1500—1579), évêque unitarien, le Centre de Recherches de la Renaissance de l'Institut d'Etudes Littéraires de l'Académie Hongroise des Sciences a organisé un Colloque international du 15 au 19 mai, à Siklós (comitat de Baranya), sur le thème: *L'Antitrinitarisme dans la 2^e moitié du XVI^e siècle*. C'est sur ce sujet que György Giczly a poursuivi un entretien avec l'un des organisateurs du Colloque, Róbert Dán, historien littéraire, éminent spécialiste de l'âge de l'humanisme et de la Réforme, auteur d'études sur l'antitrinitarisme en Hongrie. — Le chanoine Ignác Csepregi, chancelier de l'archevêché d'Esztergom, envisage dans son étude le renouveau de l'Eglise tel qu'il s'accomplit sur le plan des communautés ecclésiales. L'auteur passe d'abord en revue les divers facteurs qui, tout comme aux temps des Apôtres, unissent en communion spirituelle les fidèles d'aujourd'hui tels que: l'écoute de la Parole de Dieu, la pratique de la charité fraternelle, les célébrations liturgiques, en particulier celle de l'Eucharistie en commémoration du Seigneur tant qu'il ne reviendra et la prière en commun. Puis l'auteur en vient à la question majeure de son étude: celle des conseils de paroisse dont l'institution remonte dans l'Eglise de Hongrie à la deuxième décennie de notre siècle et qui, à cette époque, ont marqué un progrès qu'on peut dire sans précédent même à l'échelle de l'Eglise universelle, ces conseils admettant les laïcs dans l'administration des communautés ecclésiales pour assister les prêtres dans leurs charges. Cependant, à quelques exceptions près, ces organes ont fini par se réduire au niveau de comités de gestion purement formels qui se contentaient de donner leur approbation en matière de questions financières qui leur étaient soumises. Dans cette

situation que la plupart de nos pretres jugent intenable, la révision de la question s'imposait. Sur sa demande, l'auteur a obtenu l'autorisation de M^{on}seigneur *Lékaï*, primat de Hongrie, d'élaborer, à titre expérimental, de nouveaux statuts — les anciens étant périmés — qui, conçus dans l'esprit du Concile, soient aptes à susciter une vie renouvelée dans les paroisses. Bien entendu, cette réorganisation des conseils paroissiaux réclame, avant tout, de les recréer sur des bases élargies, en y admettant, sans exclusive, tous les fidèles fervents de la communauté, qu'ils soient hommes ou femmes, jeunes ou âgés, travailleurs physiques ou intellectuels, mères de famille ou religieuses. Finalement, l'auteur aborde la question des équipes de travail à créer spécialement en vue des tâches multiples qui surgissent dans l'administration d'une communauté ecclésiastique (établissement du taux de cotisation annuelle à verser par les fidèles, diverses formes de concours que les membres de la communauté sont susceptibles d'apporter, suivant leurs compétences, aux travaux de reconstruction des édifices de la paroisse, pour ne citer que ces quelques exemples).

INHALT

An erster Stelle veröffentlichen wir die Rede des Papstes Johannes Paul II., die er gelegentlich seines Besuches in Polen in Auschwitz hielt. — *László Kiss* präsentiert in seinem Essay Leben und Werk des namhaften protestantischen Theologen *Karl Barth*. — Es folgt ein Gespräch mit *Peter L. von Berger*, Professor der amerikanischen Rutgers University, namhafter Repräsentant der wissenschaftlichen Soziologie, über die Rolle der Religion in der amerikanischen Gesellschaft. Das Gespräch wurde für *U. S. New und World Report* und *Vigilia* von *György Raab* geführt. — *Béla Hegyi*: Die Weisheit von *Valéria Dienes*. Der Autor präsentiert in seinem Essay einen bedeutenden Denker, Schriftsteller und Künstler unseres Jahrhunderts, die voriges Jahr in ihrem hundertsten Lebensjahr verewigte. *Valéria Dienes* war am Anfang des Jahrhunderts ein aktiver Mitarbeiter von linksgerichteten intellektuellen Bewegungen und bekannte sich zum Atheismus. Dann ging sie nach Paris, wo sie eine Schülerin von *Bergson*, und Anhängerin des Bergsonismus wurde. In ihre Heimat zurückgekehrt popularisierte sie die Lehren von Bergson die sie dann weiterentwickelte und arbeitete eine eigene Evolutionslogik aus, wobei sie sich immer mehr der Metaphysik annäherte. Die Begegnung mit *Ottokár Prohászka*, dem berühmten Bischof von Székesfehérvár, brachte eine entscheidende Wende in ihrer geistigen Entwicklung. Sie entwickelte eine eigenartige Philosophie und Mystik wodurch sie einem nicht unbedeutenden Einfluss auf das katholische Denken in Ungarn ausübte. — *László Székely*: Folklore der Szekler von Siebenbürgen in den Werken von *Áron Tamási*. —

Eine Forschungsgruppe für die Renaissance des literaturwissenschaftlichen Institutes der Ungarischen Akademie der Wissenschaften organisierte eine internationale Konferenz über das Thema: Antitrinitarismus in der zweiten Hälfte des 16. Jahrhunderts. Die Konferenz wurde im Mai d. J. in *Siklós* abgehalten. Gelegenheit zu dieser Zusammenkunft bot der 400-jährige Jahrestag des Todes von *Ferenc Dávid* unitarischer Bischof. Einer der Organisatoren des internationalen Symposions war *Róbert Dán*, der in den letzten Jahren mehrere Werke in der Thematik des Antitrinitarismus und der Reformation publizierte. — *György Giczey* führte mit ihm ein Gespräch über die Glaubensfragen jenen Zeitalters und über *Ferenc Dávid* sowie über die einheimischen antitrinitarischen Bewegungen. — *Ignác Csepregi* Domherr von Esztergom schrieb einen Artikel mit dem Titel: Pfarrgemeinde und liturgische Gemeinschaft entsprechend des nachkonziliaren Kirchenmodells. Der Autor befasst sich mit den verschiedenen Möglichkeiten der Ausbildung einer Gemeinde im Rahmen der Pfarrei. Die Pfarrgemeinde kann — seiner Meinung nach — auf eine liturgische und gesellschaftliche Gemeinschaft aufgeteilt werden. Die liturgische Gemeinschaft kann eine apostolische Gemeinschaft werden, die — wie schon in der Apostolgeschichte — der Verkündigung der Apostel zuhört. Sie kann auch eine brüderliche Gemeinschaft sein, die öfters zusammenkommt und eine eucharistische Gemeinschaft bildet; und es kann sich auch um eine Gebetsgemeinschaft handeln. Der Autor stellt fest: „In unseren spezifisch ungarischen Verhältnissen ist die allgemeine und auch staatlich anerkannte Gemeinschaft der Pfarrgemeinde-Rat. Hier möchte ich darauf aufmerksam machen dass dieser Rahmen der am Anfang des Jahrhunderts, in den 20-er Jahren auch in der Weltkirche einen grossen Fortschritt bedeutete,